

JACQUES MAXIMIN OU LE SACRE DU PRODUIT

Quelle que soit la discipline, chaque époque connaît ses monstres. Oracle du goût juste, celui-là sévit derrière ses fourneaux depuis quarante ans et clame à la face du monde que la cuisine aussi peut élever l'homme au sommet de son savoir. Halte sur la baie d'un ange aux ailes d'olivier.

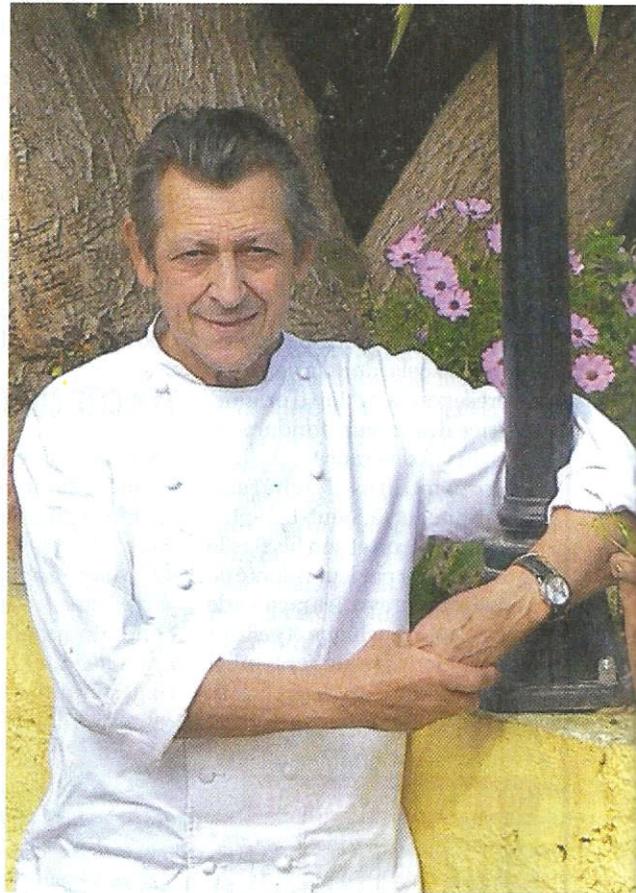


périck léglise

LANGOUSTE DU CAP FERRAT RÔTIE

et artichauts à la barigoule. Il suffit à Jacques Maximin de toucher au produit pour franchir le mur du goût. Son atelier, c'est le marché et la saison.

On ne ressort pas innocent d'un repas chez Jacques Maximin, mais coupable de réaliser, en comparant ce bistrot à d'autres tables plus prestigieuses, à quel point la cuisine française s'égaré dans les affres de la vanité humaine. Depuis que le métier de restaurateur cherche à se confondre avec celui de star du show-biz, le contenu des assiettes prend souvent des allures de music-hall, aujourd'hui aggravé par les facéties du delirium chimique de certains toqués de la fumerie. Même la télévision s'est emparée du genre pour introduire les jeux du cirque dans sa gamelle. Le tout béni par une industrie de la communication étoilée aux guides du prévomi médiatique. Bien malin, dans tout ça, celui qui retrouvera l'ADN culturel de la gastronomie française.



Et puis il y a les cuisiniers qui s'en tiennent à l'intelligence du produit, patriotes de la saison et du marché, mitonnant ici et maintenant par amour de l'endroit et de l'instant. Ceux qui sacrifient leur ego sur l'autel de la passion. Après avoir tout vu et tout goûté, être grimpé si haut et retombé tout seul, avoir couru cent gloires et bercé tant de rêves, être allé à l'orient puis au midi, avoir défié les dieux, marché sur des nuages et dormi sous des porches, enfant terrible d'une épopée pleine de bruits et de saveurs, Jacques Maximin n'en finit pas de renaître. L'œil noir du guerrier fier et le sourire espiègle de celui qui annonce 68 printemps, le bonhomme persiste et signe : il n'y a pas plus de tribun qui fasse table rase que de sauveur suprême qui dresse le couvert idéal.